

Le cendrier universel

Texte inédit

Francis Ponge

Volume 28, numéro 1, automne 1992

Les leçons du manuscrit : questions de génétique textuelle

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/035872ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/035872ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0014-2085 (imprimé)

1492-1405 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Ponge, F. (1992). Le cendrier universel : texte inédit. *Études françaises*, 28(1), 126–130. <https://doi.org/10.7202/035872ar>

Document

Ce document fait partie de l'un des nombreux dossiers inédits contenus dans les archives privées de Francis Ponge. Il comprend, dans l'ordre chronologique de leur rédaction, trois états d'un même texte. Le premier, particulièrement dense sur les plans formel et thématique, est suivi d'un autre où le texte, retravaillé à l'échelle de courts fragments, se développe selon un phénomène d'amplification perceptible au niveau même de la gestion de l'espace scriptural. Puis, dans un mouvement de condensation, le texte reprend, presque sans variantes, certains des éléments ou « rochers épars » des états précédents et les combine selon une *dispositio* nouvelle. Particulièrement significative chez Ponge, la pratique de l'autocitation peut ainsi créer, à l'échelle de l'œuvre, des réseaux thématiques fort complexes.

Jacinthe Martel

St Léger
en Yvelines

~~le cendrier~~
Sous-bois

1^{er} Mars
50

spécial de chaux
Quelle épaisseur de cendres
ou ^{ou} ont des rochers comme
Foyer éteint ~~avec~~ des bûches séparés comme des
rochers
en un cendrier de sable mêlé d'épines.

de
sur une épaisseur de cendres, des rochers,
répartis comme ~~ca...~~
chiquots de bûches,
dans le foyer éteint.

L L
Le centre à l'orée du Bois, cendrier
qui ^{de terre} débordé mêlé d'épines : qui
coulé de sable

Il y rouillent et s'y désagrègent
la terre entière n'est qu'un
cendrier - Tout se jette par terre.

Une lumière d'arche descend par
la cheminée dans le foyer éteint,
où une épaisseur de cendres...

†

A droite, la fumée du ciel qui
s'est recourbée vers la terre envoie
et descella les troncs d'arbres, ^{bleus comme} aigrettes
debout à portée de terre -

Flammes froides ~~et~~ ^{et} fumée
sans odeur ~~qui~~ ^{s'agrippent} sur
le foyer éteint

La lumière enveloppe
et scelle les troncs d'arbre
dans le ciel enfumé du
matin.

Ouvre une fumée de lumière vers 11 heures
ou matin & lève le drap
insensiblement à la fumée humide
de la brume -

12-III-50

Le Cendrier Universel

Tout s'y
fait
(ville morte)

Cette épaisseur sous mes semelles est-elle de
sable ou de cendre? - plutôt de cendres que de sable

sentier
de sable
en forêt
il s'élève
(cendres de sable)

Mêlée d'épaves végétales
cette épaisseur sous mes semelles
plutôt de cendres que de sable
d'un sable très fin ^{très fin} ^{très fin} ^{très fin}
fait odorant : d'automne.

un sentier

de bûchettes, de branchettes
ou de déchets de s'écrouler : onction de mondoir

rochers
gras

népotes de apares, chi-piots dans une caudoire éblouie,
bûches, rochers gras séparés
par la foudre dans un foyer qui s'élevait.

lors de
dans ma cheminée froide à l'cube

Fumée recueillie du ciel
La lumière enveloppe et berce les troncs • de l'cube •
La fraîcheur du matin est sensible aux épaves
(aux ongles plats)

la chemise
ou les
manches
sont le
sable

Mais comme sous les parcs, le mondoir pincé
de participation au soleil (et au vent)

Je lui comme un rocher (ou un cube) tout
d'humidité s'écroule.